

## La fondation de l'Hôpital du Sacré-Coeur

Dans la foulée des «*Saviez-vous que*» et dans le même esprit que la page concernant la fondation de l'hôpital Sainte-Justine dans notre quartier; en voici une autre de même nature.

*Saviez-vous que* l'Hôpital du Sacré-Coeur a lui aussi été fondé sur la Plateau, en 1898, soit il y a maintenant 110 ans. Ce n'est pas pour nous vanter (on se moque déjà suffisamment des résidents du Plateau comme c'est là!; ce n'est quand même pas nécessaire d'en rajouter) mais force est de constater que les résidents de notre quartier étaient pas mal entreprenants. Dans le cas qui nous intéresse, il s'agirait plutôt de résidentes; car nous parlerons des soeurs Georgiana et Léontine Généreux, demeurant sur la rue Pontiac. Souvenons-nous que pour Sainte-Justine c'étaient aussi des femmes qui étaient à l'origine du projet d'hôpital pour enfants. Ah! les femmes du Plateau! Mais revenons à Sacré-Coeur (qui a mis un certain temps à s'appeler Sacré-Coeur).

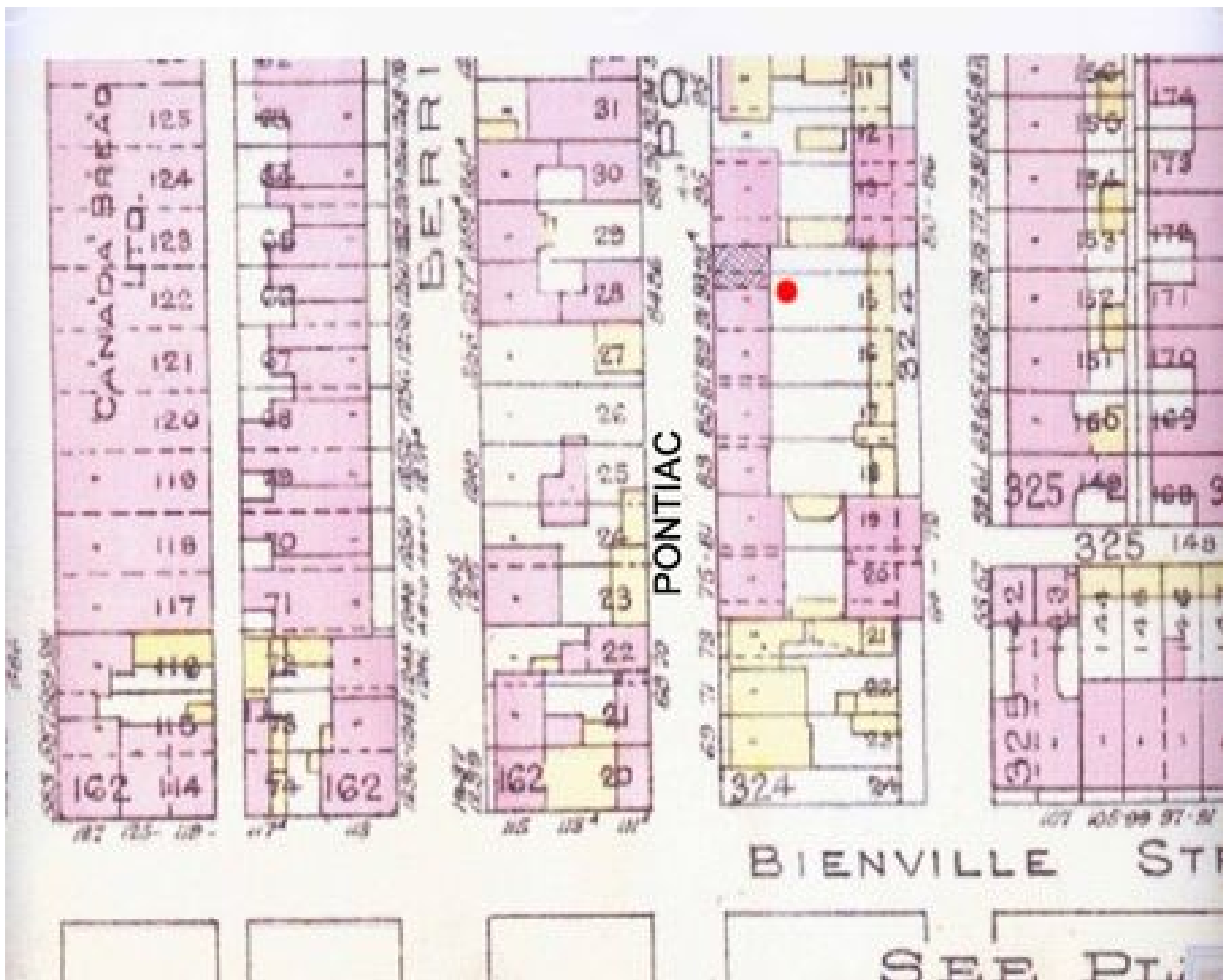
L'histoire nous indique que ce nouvel hôpital a pour mission... : « *d'accueillir les malades pauvres et «incurables» : cancéreux, tuberculeux, invalides et autres malades indigents n'ayant aucun espoir de guérison et ne pouvant trouver place dans les hôpitaux*».

C'est un document de 1927, rédigé par soeur Marie-Abel (soeur de la Providence), à l'occasion du décès de Monsieur Napoléon Généreux, le père des deux fondatrices, qui nous met la puce à l'oreille. Soeur Abel y souligne l'apport de la famille Généreux dans l'historique de l'hôpital et, si l'on se réfère aux atlas et aux annuaires du début du XXème siècle, on peut ainsi suivre à la trace, les pérégrinations des soeurs Généreux et de leur «**hôpital des Incurables**». Plongeons-nous donc dans ce récit particulier tel que relaté par notre guide religieuse. Le document nous a été communiqué par Monsieur Robert Caron qui a déjà participé au blog; entre autres pour «la rue Boyer en partie disparue»

«*Quand, en 1898, les demoiselles Généreux résolurent, avec l'approbation et la bénédiction de l'Archevêque de Montréal, Mgr Bruchési, de vouer leur vie aux soins des Incurables, leurs vertueux parents les secondèrent en leur cédant leur propre logis, situé rue Pontiac*». La copie de l'atlas plus bas, nous montre le logement au 93 de la rue Pontiac (point rouge), au nord de Bienville (il s'agit bien sûr de l'ancienne numérotation civique). L'annuaire Lovell de cette année là nous dit qu'on y trouve «L'hôpital Saint-Joseph».

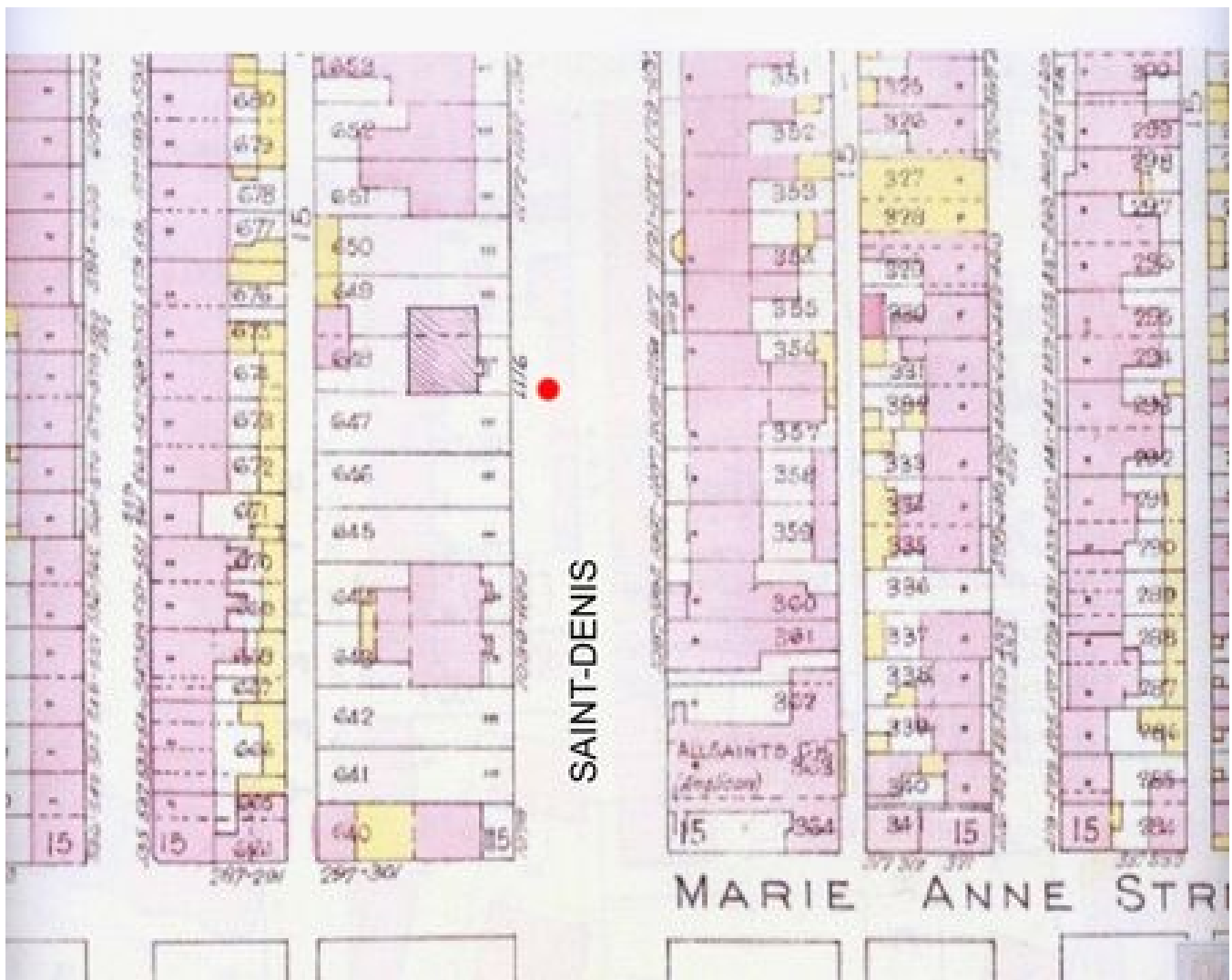


C'est donc dans cette maison de la rue Pontiac, au nord de la rue Bienville, que serait née l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal. Cliquez sur les photos ou les cartes, pour afficher une image plus claire et de bon format.



Quelques temps plus tard, ce lieu devenu insuffisant, les demoiselles Généreux et leurs compagnes, durent se déplacer dans une maison de la rue Clark, au sud de Sherbrooke, où l'on retrouvera un hôpital de neuf lits. Les annuaires mentionnent que le logement est occupé en 1898 par « G. Généreux, dressmaker ». On présume que le bail est signé par elle.

Étant devenu trop petit, ce deuxième local a dû être remplacé par un nouveau, plus spacieux, rue Saint-Denis. L'annuaire Lovell de cette époque nous indique que l'hôpital logeait maintenant au 1116 rue Saint-Denis (ancienne numérotation), tout juste au nord de Marie-Anne; en plein milieu du Renaud-Bray, qui est situé aujourd'hui à cet endroit. L'hôpital compte alors une douzaine de lits.



Ayant dû affronter des maladies et faisant face à un financement très difficile, le personnel de ce petit hôpital fut confronté à une première grande difficulté et c'est alors que Mgr Bruchési demanda aux soeurs de la Providence, de prendre la relève des demoiselles Généreux en 1899. C'est finalement en 1900, que les soeurs feront l'acquisition du monastère des Soeurs du Précieux-Sang (angle Décarie et Chemin de la Côte-Saint-Luc). Le nouvel hôpital (voir plus bas) fut inauguré en 1902 et pouvait accueillir de 350 à 375 malades. On notera malgré tout qu'il ne s'écoule que 4-5 ans entre la fondation par les soeurs Généreux et la mise en place de l'hôpital de NDG. C'est très bref et probablement que l'arrivée des soeurs de la Providence dans le décor, n'est pas étranger à cette évolution rapide. Il ne faut pas oublier que les communautés religieuses étaient en ces temps, de redoutables et efficaces gestionnaires des mandats qu'on leur confiaient.



Les vignettes proviennent du fond E.Z. Massicotte de la BANQ



Ce magnifique bâtiment fut malheureusement détruit par le feu en mars 1923. Les soeurs de la Providence se

portèrent par la suite acquéreur d'un terrain à Cartierville et elles y construisons l'édifice que l'on connaît aujourd'hui, conception des architectes Viau et Venne. L'actuel hôpital du Sacré-Coeur fut inauguré en 1926. De 1923 à 1926, plusieurs malades résidèrent dans une aile arrière qui avait été épargnée par le feu. Ce bâtiment existe toujours.



La photo provient du site IMtl (cliquez sur les photos pour les voir à la bonne grandeur)

Les notes historiques de l'hôpital nous disent que : *«L'hôpital compte 600 lits dont 300 sont affectés au soins des «Incurables» (cancéreux et autres malades chroniques) et 300 aux personnes atteintes de tuberculose; qui sévit à l'état endémique au Québec à cette période».*



Hôpital des Incurables, chemin de la Cité-Saint-Luc, avant l'incendie de 1923. En 1902, les Sœurs de la Providence acquièrent un ancien manoir des Sœurs du Précieux-Sang pour y aménager un hôpital pour les incurables. Un incendie détruit presque entièrement le bâtiment en 1923. (Photo non datée. Archives des Sœurs de la Charité de la Providence)

Les religieuses font construire à Cartierville l'Hôpital du Sacré-Cœur, boulevard Gouin Ouest qui servira ses parties en 1926 et qui sera un hôpital universitaire ultra-spécialisé. Depuis 1968, la composition de l'Hôpital du Sacré-Cœur est directement de la composition de la construction des Sœurs de la Charité de la Providence. (Sans date. Photo prise d'une carte postale. Archives des Sœurs de la Charité de la Providence)

Pas banal ce vieux Plateau, n'est-ce pas ?

cliquez sur les photos pour les agrandir

photos tirées du livre «Mission Montréal»